



Agir Contre Les INFECTIONS

Un bulletin pour l'OMS et ses partenaires

EDITORIAL par le Dr Richard Helmer, Directeur, Protection de l'environnement humain

Eau et Santé : deux ressources précieuses et indissociables

Le 22 mars marque chaque année la Journée mondiale de l'eau, proclamée pour la première fois à la Conférence des Nations Unies sur l'Environnement et le Développement lors du Sommet Planète Terre tenu à Rio de Janeiro en 1992. La Journée de 2001 avait pour thème *L'eau et la santé*, et l'OMS a pris la tête des opérations au sein du système des Nations Unies. L'eau est une ressource naturelle précieuse, indispensable à la vie. Elle est malheureusement menacée par la pollution et la surexploitation. Chaque année, quelque 3,4 millions de personnes meurent de maladies hydriques, dont beaucoup pourraient être prévenues. Les plus meurtrières sont la diarrhée et le paludisme, et les plus touchés sont les enfants de moins de cinq ans qui vivent dans le dénuement. Les principales causes sont le manque d'hygiène, d'eau potable et d'assainissement ainsi qu'une mauvaise gestion des ressources en eau qui favorise la prolifération des vecteurs de la maladie. Alors qu'une eau saine et un assainissement suffisant sont des droits fondamentaux, 1,1 milliard de personnes dans le monde n'ont pas accès à une eau de boisson de qualité et 2,4 milliards sont privées des services d'assainissement de base.



A l'occasion de la Journée mondiale de l'eau, l'OMS a publié un rapport intitulé *L'eau pour la santé : prendre les choses en main*, qui fait valoir qu'un approvisionnement en eau saine et un assainissement suffisant sont indispensables à la protection de la santé, et qui insiste sur la nécessité de commencer par prendre des mesures élémentaires comme la purification de l'eau à usage domestique (grâce à la chloration, par exemple) et une meilleure hygiène.

La Journée mondiale de l'eau a été marquée par 101 événements extrêmement divers, organisés dans 54 pays du monde entier : séminaires, ateliers, concours, programmes radio interactifs, campagnes médiatiques, débats, expositions, déclarations de hauts responsables, manifestations sportives, etc.

Cette journée est capitale pour faire comprendre aux gouvernements, aux organismes internationaux, aux ONG et au grand public qu'il est urgent de considérer l'eau et la santé comme une question prioritaire. La mise à disposition et la protection de l'eau de boisson, la conservation et la gestion rationnelle des ressources en eau sont des impératifs qui appellent une action à tous les niveaux.

Pour en savoir plus, consulter le site: www.worldwaterday.org

Assainissement et diarrhée

Sur les 2,2 millions de décès par diarrhée enregistrés tous les ans, bon nombre sont dus à un seul type de bactérie – *Shigella*. Le simple fait de se laver les mains à l'eau et au savon diminue de 35% la transmission des shigelloses et d'autres formes de diarrhée. Bien qu'efficace pour réduire le nombre de décès par diarrhée, la thérapie par réhydratation orale ne permet pas de prévenir la maladie. L'OMS a pris plusieurs initiatives en vue de remédier au manque d'hygiène, notamment une enquête mondiale sur la couverture par les services d'approvisionnement en eau et d'assainissement, des directives pour l'utilisation sans danger des eaux usées et des excréta dans l'agriculture et l'aquaculture, ainsi qu'un programme d'assainissement dans les communautés très exposées.

Sommaire

- Transports maritimes et santé
- Evaluation de la situation mondiale de l'approvisionnement en eau et de l'assainissement en 2000
- Mise en valeur des ressources en eau
- Eau polluée : nouvelle approche
- Bibliothèque électronique de l'OMS sur l'eau, l'assainissement et la santé



Sanitation Connection*

Une part importante de la charge mondiale de morbidité est due à l'absence de services d'assainissement et au manque d'hygiène. Il était difficile jusqu'à présent d'obtenir des renseignements de qualité sur l'assainissement. Un site Internet vient d'être créé pour faciliter l'accès à l'information sur ce sujet. Plusieurs initiatives sont rassemblées sur ce site sous le nom de *Sanitation Connection* dans le but de diffuser largement les meilleures informations disponibles et de rallier les principales institutions s'occupant d'assainissement autour d'un seul projet d'information touchant un vaste public. Coordonné par l'OMS, le site fonctionne comme un partenariat virtuel avec une série d'acteurs qui se chargent de communiquer les toutes dernières informations sur des sujets donnés.

* Les principaux partenaires réunis au sein de *Sanitation Connection* sont : le *Water and Sanitation Program for South Asia* (Banque mondiale), l'*International Water Association*, le *Programme des Nations Unies pour l'Environnement*, le *Conseil de concertation pour l'approvisionnement en eau et l'assainissement* et l'*Organisation mondiale de la Santé*. Pour plus de renseignements, consulter le site Internet <http://www.sanicon.net>.

Exposition itinérante sur l'eau, l'assainissement et la santé

Une série d'affiches destinées à être exposées lors de grands événements internationaux illustre de manière instructive et concrète l'action de l'OMS dans ce domaine.

Disponibles en format PDF, A4, à l'adresse suivante :
http://www.who.int/_water_sanitation_health/General/posters.htm

Prix Sulabh de l'assainissement

L'Organisation mondiale de la Santé s'est vu décerner le **Prix Sulabh, prix mondial de l'assainissement**, pour ses réalisations dans ce domaine. Cette distinction contribuera à ce que la détermination et l'innovation dont cette institution des Nations Unies fait preuve afin d'assurer à tous – notamment aux millions de démunis dans les pays en développement – l'accès à des services de santé et d'assainissement de base inspire les organisations locales partout dans le monde.

Transports maritimes et santé

Lors d'une récente étude, l'OMS a dénombré plus de 100 flambées épidémiques ayant un lien avec les transports maritimes depuis 1970, notamment des épidémies d'infections gastro-intestinales et de légionellose. La plupart des cas étaient liés aux aliments ou à l'eau consommés à bord. Ces chiffres sont probablement bien inférieurs aux chiffres réels.

Le *Guide d'hygiène et de salubrité à bord des navires*, dont l'OMS a publié la première édition en 1967, sert de référence au niveau mondial en ce qui concerne les règles sanitaires à observer lors de la construction et de l'exploitation des navires. Or, les méthodes de construction et la taille des navires ont considérablement changé depuis les années 60 et le guide a besoin d'être actualisé.

Des spécialistes du secteur des transports maritimes et d'organismes de réglementation se sont réunis à Miami (Etats-Unis d'Amérique) en octobre 2001 pour examiner un nouveau texte. Les pays représentés étaient l'Afrique du Sud, le Brésil, le Canada, les Etats-Unis d'Amérique, la Fédération de Russie, la Finlande, l'Inde, le Maroc, les Pays-Bas, le Royaume-Uni et la Thaïlande. Le guide reposera sur une analyse critique des documents disponibles, la logique voulant qu'il se réfère aux documents établis par l'OMS (*directives de qualité pour l'eau de boisson* et projet de consignes de sécurité pour les eaux de loisir : eaux côtières et eau douce) ainsi qu'aux textes fondamentaux du Codex Alimentarius sur la salubrité des aliments. Les participants à la réunion ont recommandé que la version révisée du guide s'applique à tous les navires, notamment les navires à passagers, les cargos, les bateaux de pêche et les navires de guerre. Il a été recommandé en outre que le guide préconise des mesures préventives concernant l'hygiène du milieu, y compris l'approvisionnement en eau dans les ports, la production d'eau, le traitement et la distribution à bord des navires, les piscines et les bassins thermaux, l'évacuation des déchets, la salubrité des aliments, la lutte contre les rongeurs et les vecteurs, et la qualité de l'air. La nouvelle version du guide devrait paraître en 2003.

Evaluation de l'approvisionnement en eau et de l'assainissement dans le monde en 2000

En 1990, à la fin de la décennie internationale de l'eau potable et de l'assainissement, l'OMS et l'UNICEF ont décidé d'entreprendre conjointement un programme de surveillance de l'approvisionnement en eau et de l'assainissement. Le dernier rapport publié par les deux organisations (*Evaluation de la situation mondiale de l'approvisionnement en eau et de l'assainissement en 2000*) repose sur des informations recueillies auprès des utilisateurs des services alors que les précédents rapports étaient basés sur les chiffres officiels communiqués par les gouvernements.

D'après ce rapport, le pourcentage de personnes dans le monde ayant accès à une source quelconque d'eau assainie est passé de 79% (4,1 milliards) en 1990 à 82% (4,9 milliards) en 2000. Dans le même intervalle, la proportion de la population mondiale bénéficiant de services d'assainissement de base est passée de 55% (2,9 milliards d'habitants) à 60% (3,6 milliards).

Malgré ces résultats encourageants, 2,4 milliards d'habitants, soit les deux cinquièmes de la population mondiale, étaient privés de services d'assainissement et 1,1 milliard, soit plus d'un sixième de l'humanité, n'étaient pas approvisionnés en eau assainie au début de l'année 2000. Au cours des années 90, un total supplémentaire de près de 816 millions de personnes ont été alimentées en eau et 747 millions d'habitants ont obtenu des services d'assainissement. Toutefois, le nombre d'habitants ne bénéficiant d'aucune de ces prestations est resté pratiquement le même pendant toute la décennie. Le nombre de personnes desservies a augmenté quasiment au même rythme que la croissance démographique.



Il est prouvé que des services d'assainissement appropriés, un approvisionnement en eau saine et l'apprentissage des règles d'hygiène constituent une intervention sanitaire efficace qui permet de réduire de 65% en moyenne la mortalité due aux maladies diarrhéiques et de 26% la morbidité connexe. A l'inverse, l'absence de services d'assainissement, une mauvaise hygiène et l'insalubrité de l'eau ont non seulement pour conséquence d'augmenter la morbidité et la mortalité, mais aussi d'accroître les dépenses de santé, de réduire la productivité des travailleurs, les taux de scolarisation des fillettes et, fait plus important encore peut-être, de priver les populations du droit de vivre dans la dignité.

Le programme entrepris en commun avec l'UNICEF illustre l'évolution de l'action menée par l'OMS dans ce domaine : autrefois adepte des interventions directes destinées à améliorer les services d'approvisionnement en eau et d'assainissement, l'Organisation privilégie désormais son rôle normatif, notamment en diffusant des informations fondées sur des données probantes et en évaluant la charge de morbidité associée aux problèmes d'eau et d'assainissement.

Mise en valeur des ressources en eau

Dans l'idéal, les projets d'exploitation des ressources en eau devraient avoir un effet bénéfique sur la santé ou, tout du moins, ne pas la compromettre. Les projets de barrage entrepris sans évaluer leurs conséquences sanitaires dès le début et sans chercher à atténuer leurs effets probables (mesures de protection de la santé au niveau de la conception et de l'exploitation) peuvent se révéler désastreux. En revanche, ceux qui sont conçus en fonction des risques potentiels et dont les réservoirs sont exploités de façon à lutter contre la reproduction des vecteurs de maladie à proximité des sites de barrage, conformément aux meilleures pratiques recommandées par l'OMS, ont de plus grandes chances de succès.

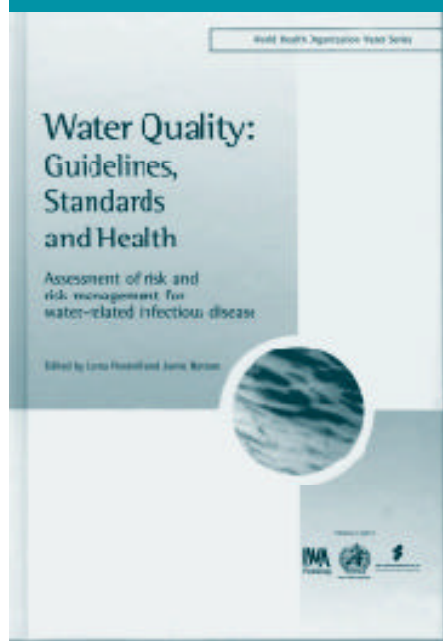
Dans de nombreux pays, il est indispensable que le secteur de la santé procède à d'importants ajustements structurels en matière d'aménagement des ressources en eau afin de :

- participer sur un pied d'égalité avec les autres secteurs à la planification, à la mise en valeur et à la gestion des ressources en eau ;
- fournir aux autres secteurs des données fiables sur les maladies hydriques et sur l'efficacité des interventions

- pour faciliter la prise de décisions au sujet des projets hydriques ;
- jouer un rôle directeur dans l'action concernant l'eau et la santé ;
- veiller à ce que les droits de l'homme et la notion d'équité en santé soient pris en compte dans les projets de développement, avec l'appui des dirigeants politiques ;
- promouvoir d'autres interventions en rapport avec l'eau qui ont des effets bénéfiques sur la santé mais ne sont pas soutenues par d'autres secteurs.

Au sein de l'OMS, les programmes consacrés à l'approvisionnement en eau, à l'assainissement et aux maladies infectieuses collaborent étroitement entre eux pour tout ce qui touche les risques de maladies infectieuses liés à l'environnement (en particulier le paludisme et la schistosomiase) et les aménagements de l'environnement susceptibles d'asseoir plus solidement les prestations de santé, par exemple dans le cadre de la récente réunion du Comité d'experts sur la schistosomiase et les géohelminthes.

VIENT DE PARAÎTRE



* *Water Quality : Guidelines, Standards and Health*. Assessment of risk and risk management for water-related infectious disease. Pour obtenir cette publication (en anglais seulement), veuillez vous adresser à : OMS, Marketing et Diffusion 1211 Genève 27, Suisse Publications@who.int

Eau polluée : nouvelle approche

L'OMS et l'*International Water Association* ont récemment publié les conclusions d'une consultation d'experts qui recommandent une approche entièrement nouvelle pour garantir la qualité de l'eau.*

Que l'eau soit destinée à la consommation, à la baignade ou à l'irrigation des cultures, sa contamination a généralement une origine commune, les excréta, qui engendrent un problème commun. Malgré des siècles de progrès technique et en dépit des systèmes de réglementation en vigueur, des épidémies de maladies hydriques continuent de se produire dans le monde développé et sévissent avec bien plus de gravité encore dans les pays en développement.

Cette situation s'explique en partie par le fait que le cycle de l'eau est abordé de manière compartimentée selon que l'eau est destinée à la consommation, aux loisirs, à l'irrigation ou utilisée comme moyen bon marché de transport et de traitement des effluents. Les systèmes de réglementation reposent sur le contrôle de la qualité d'échantillons prélevés, de sorte que la population apprend souvent après coup qu'elle a été exposée et qu'il est trop tard pour prendre les mesures permettant de réduire ou d'éliminer le risque.

Mais en préconisant une analyse structurée du problème de la pollution de l'eau et en s'attachant à la détection précoce des risques, on peut prendre des mesures ciblées en vue de protéger la santé publique au lieu de signaler l'incident aux autorités une fois qu'il a eu lieu. Les trois usages auxquels l'eau est destinée doivent être considérés ensemble. Cette approche globale permettrait de mieux protéger la santé et de prendre des mesures visant davantage la source de pollution.

Bibliothèque électronique de l'OMS sur l'assainissement, l'eau et la santé

Première édition d'un nouveau CD-ROM

Cette première compilation est destinée à faciliter l'accès à l'information sur le sujet. Elle sera utile aux scientifiques, aux responsables de l'élaboration des politiques, aux praticiens, aux étudiants et à d'autres encore – qu'il s'agisse des pouvoirs publics, d'organismes opérationnels, de consultants, d'universitaires, d'ONG ou d'autres institutions. De portée internationale, le CD-ROM facilite énormément l'accès à l'information depuis n'importe où dans le monde, en particulier depuis les pays en développement et contient toutes sortes de documents : manuels, aide-mémoire, diapositives, matériels didactiques, etc.

La plupart des publications et documents sont disponibles en format HTML ; d'autres, comme les affiches, sont en format PDF. Le CD-ROM est conçu pour faciliter et accélérer la recherche documentaire, les fichiers pouvant être consultés et parcourus sur pratiquement n'importe quel ordinateur de bureau ou ordinateur portable. La bibliothèque électronique sera mise à jour tous les ans, la prochaine édition étant prévue pour octobre 2002.

Pour obtenir de plus amples renseignements ou un exemplaire du CD-ROM, veuillez vous adresser à : OMS, Marketing et Diffusion, 1211 Genève 27 ; e-mail : bookorders@who.int

Pour plus de renseignements ou pour recevoir ce bulletin, prière de contacter : Centre de ressources pour l'information de CDS Organisation mondiale de la Santé 1211 Genève 27, Suisse mél : cdsdoc@who.int



Réalisé par le groupe Communication de CDS/MSU Organisation mondiale de la Santé 20, avenue Appia 1211 Genève 27, Suisse Fax: +(41) 22 791 4285

Le bulletin est publié en anglais, français et espagnol

Ce document n'est pas une publication officielle de l'Organisation mondiale de la Santé (OMS) et s'il peut être commenté, résumé, reproduit ou traduit, partiellement ou en totalité, il ne saurait cependant l'être pour la vente ou à des fins commerciales.

© Organisation mondiale de la Santé, 2001